L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 FEVRIER 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 15 FEVRIER 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an... $12 00
Six mois... 6 00
Trois mois... 3 00
Un mois... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an... $3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an... $3 00
Six mois... 1 50
Quatre mois... 1 00
Trois mois... 75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BOEY & O'CONNOR.—Les magasins Nos 19 et 21 rue Bourbon, entre Canal et Douane.

PAR W. I. HODGSON & FILS—Un cottage à double corps de logis, rue des Arts; un cottage et cinq lots de terre, rue Claiborne; une vieille bâtisse Avenue Washington.

PAR STEPHEN J. DERBÈS.—La briqueterie Roy, située dans la paroisse St-Bernard, avec tous les appareils, annexes, etc.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, dans le Premier district.

PAR LE SHÉRIF—Propriétés de valeur rue St-Joseph, entre St-Charles et Carondelet. Lots de terre, avec bâtisses et améliorations, dans les Premier, Deuxième et Troisième districts

PAR E. CURTIS—Au No 187 rue du Canal, près Bourgogne—Un lot de notions et articles de fantaisies.

PAR J. V. GOURDAIN—Premier district—Maison double, No 70 rue Miro, entre les rues Commune et Gravier. Vente sans limite, de deux lots de terre avec améliorations, dans le Second district, Nos 215 et 217 Promenade Carondelet, formant l'encoignure Johnson, faisant face au Canal Carondelet, (Vieux Bassin).

La dernière séance (25 janvier) du Reichstag allemand.

On ne l'attendait plus à Berlin; il arrivait. Conséquemment il devait prendre la parole, dire de sa bouche que la loi contre les socialistes avec toutes ses armes étaient nécessaire, renvoyés les députés à leurs électeurs avec le mot d'ordre et le viatique que les gouvernementaux espéraient. Il n'a pas parlé. Il n'a même pas paru au Reichstag.

Ces mouvements contraires du chancelier de l'empire révèlent tout autre chose que son incertitude sur la conduite à tenir. Si difficile qu'elle fût, M. de Bismarck se croyait bien de force à résoudre la difficulté de haute lutte. Il avait bien certainement la ferme intention d'éprouver si les nationaux-libéraux garderaient devant lui cette "échine d'acier" qu'ils se vantaient de ne pas plier aux objurgations de M. Herrfurth, ou s'ils ne seraient, une fois de plus, en face de lui que des roseaux peints en fer. La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, en poussant le cri de guerre à la démocratie socialiste internationale, fournit à l'étranger, avait déjà fait connaître le thème du discours bismarckien. Et M. de Bismarck est resté chez lui. Un autre a parlé, Guillaume II en personne, et son discours n'a été ni un défi électoral ni un réquisitoire.

La chose est claire: le chancelier s'est tu à la demande de l'empereur. Le vieil homme d'Etat voulait frapper un grand coup. Le jeune souverain s'est réservé en diplomate. M. de Bismarck voulait mettre en demeure les uns et les autres, paraphraser le mot de l'Evangile: "Qui n'est pas avec moi est contre moi." Guillaume II n'a pas voulu rompre la coalition sur laquelle s'appuie la politique impériale.

La nouvelle loi antisocialiste pouvait tomber; l'ancienne subsiste, bonne pour plusieurs mois encore; il n'y a pas péril en la demeure, et le *cartel* se représente devant les électeurs sans que ses éléments divers aient pris irrévocablement parti. Cela suffit.

Voilà, à n'en pas douter, l'explication de ce qui s'est passé dans la coulisse, non du Parlement, mais de la chancellerie et du palais impérial. "On peut bien admettre que dans les sphères gouvernementales aussi il y a eu deux courants opposés qui n'ont pu se réunir dans un même lit." Cette image champêtre est assez transparente.

La très gouvernementale *Gazette* regrette que "la parole libératrice et propre à éclairer la situation ne se soit pas fait entendre" ni dans l'enceinte du Reichstag, ni dans le discours impérial de clôture, et que les membres du Parlement soient renvoyés devant le corps électoral en pleine ignorance des intentions réelles du gouvernement sur cette terrible question de la loi socialiste. Il semble que c'est justement ce que l'autorité gouvernementale souveraine a voulu.

Le vote final qui a rejeté la loi a donné une fidèle image du désarroi dans lequel le silence du chancelier a laissé la majorité. Les bulletins des conservateurs se sont joints à ceux du centre catholique, des progressistes et des socialistes pour démolir l'œuvre de la commission. Ceux-ci votaient contre la loi parce qu'elle est une loi d'exception; ceux-là, les conservateurs allemands, parce qu'ils ne la jugeaient pas assez sévère, après que la coalition des nationaux-libéraux et des opposants l'avaient épointée en refusant au gouvernement le droit d'expulsion.

Au milieu de cet imbroglio, avant le vote, a éclaté un discours dont l'effet a balancé même la surprise que causait l'absence du chancelier. Un conservateur renforcé, le prince Schoenaich-Carolath, se séparant nettement de son parti a déclaré voter contre le pouvoir discrétionnaire d'expulsion réclamé par le gouvernement. Il a expliqué son vote par les considérations les plus amères contre le système policier, le caractère d'arbitraire ou d'expédient qui marque de plus en plus la politique dirigeante et il en a tiré une morale qui a produit la plus profonde sensation.

Le système actuel ou tout au moins ses exécuteurs et ses instruments indisposent le même peuple par des paroles odieuses et, d'autre part, se rendent coupable de non moins odieuses irrévérences contre les personnalités les plus haut placées. Le prince Carolath en a donné deux exemples topiques, dont l'un est la scandaleuse impunité laissée à un pamphlet contre l'impératrice Frédéric.

Bien qu'absolument antisocialiste, l'orateur se déclare convaincu de l'inutilité des mesures d'exception, non moins que de leur caractère vaguement menaçant, qui peut viser tout le monde. Le prince termine en constatant que la démocratie socialiste enrôle beaucoup d'idéalistes dans ses rangs.

Ce discours inattendu, cette doctrine qui se révèle si différente de la théorie politique en crédit depuis vingt ans est-ce la manifestation isolée d'un Degenais politique teinté d'Evangile, ou d'un tempérament isolé de conservateur démocratisé à la Randolph Churchill? Ou est-ce la première manifestation d'un esprit nouveau dans la génération aristocratique et parlementaire à laquelle appartient le prince Carolath? Et enfin, est-il absolument chimérique de croire que ces idées, aujourd'hui purement théoriques, seront peut-être les idées de gouvernement dans un avenir qu'il est déjà possible de discerner?

Dans son discours de congé aux membres du Reichstag, l'empereur n'a pas dit un mot de la loi contre les socialistes. "On va pouvoir, a-t-il dit, poursuivre l'œuvre d'édification en vue de faire naître parmi les classes laborieuses la conviction que nous sommes pénétrés de bon vouloir pour leurs intérêts légitimes et que l'amélioration de leur sort ne pourra se manifester que par des moyens pacifiques et légaux." Cette déclaration est la plus importante du discours impérial, qui se tient dans le ton le plus modéré et ne fait aucune allusion, même lointaine, à des mesures de rigueur.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er février 1890.

SOMMAIRE.

I.—La lutte entre Turenne et Condé (1651-1657), par M. le duc d'Aumale.
II.—Une Gageure, troisième partie, par M. Victor Cherbuliez, de l'Académie française.
III.—Une Femme de bien, par M. Maxime Du Camp, de l'Académie française.
IV.—Chante-pleure, dernière partie, par M. Emile Pouvillon.
V.—La Société dans les prisons de Paris pendant la Terreur, par M. Victor Du Bled.
VI.—Poésie, par M. Edmond Haraucourt.
VII.—Le Voyage du capitaine Binger dans la boucle du Niger, par M. G. Valbert.
VIII.—Revue Musicale.—M. Edward Grieg, par M. Camille Bellaigue.
IX.—Revue Littéraire.—La Folie de J.-J. Rousseau, par M. F. Brunetière.
X.—Revue Dramatique.—Théâtre-Français, *Margot*, de M. Henri Meilhac.
XI.—Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.
XII.—Le mouvement financier de la quinzaine
XIII.—Bulletin Bibliographique.

Le nom et les propriétés du "Acid Iron Earth" ne tarderont pas à être très connus car c'est un remède souverain pour les coupures, les brûlures, les ulcères et toutes les plaies dont on vient difficilement à bout. Jamais n'a-t-il manqué de donner entière satisfaction.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicié, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

LOUISIANE.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 8 février:

Presque tous les clos, de St-Martinville à Pont Breaux, sont nettoyés et labourés.

—Les chicots de canne de M. L. Duchamp n'ont pas perdu leur temps pour s'aligner sur le rang. La levée est belle et drue.

—L'habitation St-John présente, à l'heure qu'il est, un très riant aspect. La température, très douce, a fait sortir de terre le plant d'automne et les chicots. Les cannes s'alignent vigoureuses sur le rang; leur levée est déjà régulière et belle.

—Les cannes des planteurs du Coteau sont sorties de terre, le plant est excellent; les labours sont très avancés. On continue à avoir besoin de pluie.

—Les chicots sur les terres cultivées par M. Ernest Morvan, sur la rive Est du bayou, sont tous levés et promettent une fort jolie récolte. Nous avons cru nous apercevoir qu'on les avait déjà travaillés.

—Si les autres usines à huile ont à se plaindre, cette année, celle de St-Martinville n'est certainement pas dans ce cas, et son heureux propriétaire fera encore un pas de plus vers la prospérité. Il paraît que l'usine de M. F. Rousseau a encore plus de cinq grands mois à travailler assidument.

—Le projet de l'installation d'une usine à sucre sur le terrain offert par le docteur R. Martin, est très sérieux. Plusieurs personnes sont prêtes à souscrire, et, dans l'espérance de voir se monter l'usine, se sont procuré du plant de canne. Nous croyons qu'une usine à sucre, installée à Pont Breaux, ferait merveille, mais nous engageons nos concitoyens de paroisse, s'ils doivent mettre à exécution leur projet, à attendre qu'ils aient assez d'argent pour monter un vacuum pan et des turbines. Nous sommes prêts à leur démontrer que nous parlons ici dans leur intérêt.

—Sur l'habitation Rousseau, située sur la rive est du bayou, louée par MM. E. Robichaux et Leday, il s'est élevé un véritable village. Nous avons compté 10 maisons de travailleurs, la maison des patrons, des écuries, des hangards, spécialement celui où l'on installe la pompe à riz et le tresher. Tout y respire une prospérité naissante. Nous nous sommes promis de visiter l'habitation quand les travaux de la récolte de riz, qui sont déjà commencés, battront leur plein.

—Le bayou Têche est, en ce moment, très bas; les habitants du Pont Breaux font circuler, présentement, une pétition dans laquelle il est demandé, à qui de droit, de faire exécuter les travaux nécessaires pour que le Têche devienne navigable en toute saison. Saint Martinville devrait ouvrir une pétition semblable et appuyer ainsi ses amis du Pont, et c'est absolument son intérêt. Le peu de tirant d'eau du bayou, en immobilisant les bateaux, détourne de ses dépôts une partie du fret de cette région.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St. Martin, du 8 février:

Les eaux du bayou Têche montent lentement et ont permis au Steamer *Danton* d'effectuer un voyage de Pont-Breaux à St. Martinville. Nous mentionnons ce voyage, comme un fait extraordinaire, le cas se présentant si rarement.

On voit, en effet, qu'on est loin des dix mois de navigation que nos trop renseignés ingénieurs osent avancer que nous avons. Notre pilote, M. Clébert Domengeaux, nous assure que c'est le troisième voyage que le steamer *Danton* fait depuis le commencement de la saison. Mercredi, le *Danton* s'est rendu, pour la première fois de cette année, à Arnaudville; il est revenu chargé d'environ 1500 sacs de graines de coton.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 8 février:

Mardi dernier, il y a eu, dans notre salle publique, un meeting de nos principaux citoyens, en vue d'organiser une Bourse. M. Jas E. Lee a expliqué le but de la réunion. La présidence a été donnée au capt. E. A. Pharr.

Après une courte discussion, on a voté la nomination d'un comité chargé de rédiger une constitution et des règlements. Un pareil établissement sera essentiellement utile aux artisans, aux marchands et aux fabricants.

La scierie Gall et Pharr a recommencé ses travaux, après une suspension de plusieurs mois.

Prenons pour exemple les deux habitations, Alice B. et Evohoé, appartenant à Mme Burguières et dont M. Frank Viguerie est le surintendant.

—Il y a 30 ans, Cypremort était une vaste forêt; aujourd'hui, la charrue et la torche ont fait disparaître tout ce bois. Il y a des milliers d'acres qui sont retournés par la charrue.

Impossible de se faire une idée des immenses progrès réalisés à Cypremort, depuis 1884. Aussitôt que la culture de la canne y a été établie, on a fait emplette des instruments les plus perfectionnés, et l'on s'est servi des meilleurs procédés connus. On faisait, à Cypremort, 1,300,000 livres de sucre, il y a 10 ans; maintenant, on en tire plus de 8,000,000 de livres. On y trouve des moulins à cinq cylindres, des presses-filtres, des brûleurs de bagasse, et tout l'outillage, le matériel nécessaire pour les travaux de la culture intensive; aussi y fait-on de splendides récoltes.

Cypremort consomme des millions de pieds de bois de charpente, des millions de livres d'instruments en fer; il y a pour plus d'un million de piastres de machines dans les sucreries. Les mulets y sont innombrables. Le travail y est bien payé et la terre y a une valeur énorme.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 8 février:

Un des terrains les plus anciens et les plus révérés de notre paroisse, est à la veille de disparaître. L'église catholique de St François, qui s'élève le long du Mississippi, n'est plus qu'à quelques pieds du courant. La levée qui la protégeait, a été emportée; les eaux, en venant battre contre les remblais, les entament chaque jour. Le moindre accident peut faire s'affaisser tout le morceau de terre.

L'Eglise St-François est la plus ancienne de la Louisiane, et, à l'exception de St-Augustin, en Floride, la plus vieille des Etats-Unis. Il y a là des archives qui renferment les actes de naissance, de mariages, de décès, qui datent de la moitié du dix-septième siècle; on voit, autour de l'édifice, les tombes d'hommes qui ont fait la Pointe Coupée ce qu'elle est aujourd'hui.

Ce qui reste de la congrégation, est trop pauvre pour pouvoir entreprendre les travaux de restauration de la levée et de protection de ce terrain sacré. Qui sait si, avant quelques mois l'église St-Francis ne sera pas engloutie dans le fleuve!

—On nous écrit, de Bayou Poydras:

"La sécheresse continue toujours, au détriment des bucherons qui ne peuvent faire flotter leurs troncs d'arbres dans le bayou. Les différentes Compagnies ont perdu aussi des milliers de troncs, qui étaient prêts à descendre le courant.

"Nos fermiers nettoient leurs champs et labourent le plus vite possible. On commencera, dans le courant de la semaine prochaine, à semer le maïs."

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 8 février:

Nous avons vu la plus forte balle de coton qui ait jamais été faite ici; elle est l'œuvre de M. Jules E. Didier, de Egg Bend; elle pèse neuf cent dix livres. C'était la dernière balle de la saison; elle a été pressée au moulin de M. Didier.

—M. Alf. Mayer a des pommes de terre déjà aussi grosses que des œufs de poule. Nous avons réellement un climat tropical.

—Le Bayou des Glaises monte toujours. Le steamer *Minnie* peut maintenant venir jusqu'ici.

—On a presque fini le labour pour ensemencer le maïs.

M. Jos. Dufour a du maïs qui a plus de six pouces de haut.

Le *Voice*, Arabi Post Office, paroisse St. Bernard, du 8 février:

Nos Solons de paroisse se sont réunis, lundi dernier, et ont nommé tous les fonctionnaires de second ordre. La plus importante des mesures qu'ils aient prise, a été la réélection de nos syndics de chemins. Elle arrive à propos, au moment où le fleuve a haussé d'une façon alarmante.

Nous devons, avant tout, les en complimenter et prier nos syndics, munis, désormais, de pleins pouvoirs, de s'occuper immédiatement de nos levées, qui paraissent faiblir et laissent suinter l'eau en bien des endroits. Il faut absolument les consolider.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 8 février:

—On nous écrit, d'Evangeline:

"MM. John Day, venus, récemment, de l'Iowa, et Linn-Timble, qui réside à six milles d'ici, ont acheté, au capitaine Davis, le steamboat *Ida*, et vont, désormais, faire le trafic sur le bayou, entre Millerville et Mermentau."

—M. Orlando Winslow, de l'Indiana, est arrivé à Jennings, avec un chargement de bestiaux, de grain et autre matériel. Il va se fixer tout près de la propriété de son frère James.

—La famille Moore, venue de La-Salle, Illinois, s'est fixée à deux milles d'ici sur la propriété Wm Bundick, qu'elle améliore.

—M. Nathan Hunt vient de greffer une variété de pêches et autres fruits de première qualité—en tout 500 arbres.

M. Hunt compte faire deux récoltes de pommes de terre, en dépit des caprices du temps. Il a planté sa seconde récolte en août. Malgré la sécheresse, sa récolte d'automne a été triple de celle de printemps.

—S'il pleut, si les prairies sont un peu inondées, cette année, nous aurons une immense récolte de riz.

—On nous écrit:

Il a paru, dans votre numéro du 25, une estimation de la récolte de riz de la paroisse Acadie; elle est tout à-fait ridicule. Vous avez protesté, depuis, mais on ne saurait trop revenir sur ce sujet. Nous habitons Church Point, et nous passons pour être la région cotonnière de la paroisse. Nous ne pouvons pourtant pas laisser dire que la récolte de riz d'Acadie n'est que de 9700 barils. Je puis vous affirmer que M. J. W. Jenkins, de Prud'homme City, en a expédié, jusqu'à date, 8000 barils. MM. Chachère, F. Savoy, J. Barousse et les frères Schnerb en ont expédié au moins autant,—soit 16,000 barils.

M. Dennis Miller, de Mammouth, en a expédié la même quantité. J'ignore ce qui est parti de Rayne, de Crowley, de Mermentau et d'autres localités, sans compter ce qui a été envoyé d'Acadie à Opelousas. Vous voyez que nous sommes bien loin des 9,700 barils accusés par le commissaire d'agriculture de l'Etat.

On affirme, chiffres en main, que les expéditions de Jennings, Opelousas, Grand Côteau et autres points, ne s'élèvent pas à moins de 50,000 barils.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 8 février:

Si nos fermiers et nos planteurs ne réussissent pas dans leur récolte, cette année, ce sera bien leur faute. Ils ont eu une saison extraordinairement favorable.

Pour donner l'appétit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

A PARIS.—LE NOUVEAU TRAMWAY DE L'ETOILE A SAINT-GERMAIN.—DISPARITION D'UN PATÉ DE MAISONS DE L'ANCIENNE VILLE.—DÉCLARÉS D'UTILITÉ PUBLIQUE.—Les administrateurs, les ingénieurs, ayant à leur tête M. Franck, se sont rendus à Saint Germain, par le premier "train" circulant sur cette ligne. Ce train, formé de deux wagons de voyageurs et un fourgon de marchandises, était remorqué par une machine sans feu; il a parcouru la ligne pour la réception de la voie. On n'attend plus que l'autorisation de marcher. Le service devait commencer dans la première quinzaine de février courant. On mettra de une heure à une heure dix minutes pour aller de la place de l'Etoile à Saint-Germain.

Encore tout un pâté de maisons du vieux Paris qui va disparaître pour l'ouverture de la section de la rue de Vouillé, comprise entre la rue Lecourbe et le quai de Javel, au milieu du quinzième arrondissement. Les immeubles à démolir sont au nombre de cinquante. Ces démolitions seront commencées vers le milieu du mois de mars prochain.

Sont déclarés d'utilité publique: 1. La création d'une nouvelle mairie dans le dix huitième arrondissement, sur l'emplacement compris entre la rue Ordener, la rue du Mont Cenis, la rue Hermel et une voie à ouvrir entre les deux dernières de ces rues; 2. L'ouverture, entre la rue du Mont Cenis et la rue Hermel, d'une voie d'isolement le long de la nouvelle mairie, avec une largeur de 12 mètres et des pans coupés de 3 mètres chacun, aux deux extrémités, du côté de l'édifice communal.

ESPAGNE.—LE RÉTABLISSEMENT DU JEUNE ROI; UN TE DEUM.—L'ÉTAT DES FINANCES.—Un *Te Deum* solennel a été chanté, à Madrid, à l'église de San-Francisco-el-Grande, pour remercier Dieu du rétablissement du jeune roi. Toutes les classes de la société se sont franchement associées à cette cérémonie, et—dit la *Liberté*—celui qui, dans le quartier populaire où est situé le temple placé sous l'invocation de saint François, eût poussé le cri de: "Vive la République!", eût été violemment rappelé à l'ordre. Bien que l'Espagne soit un pays essentiellement catholique, les manifestations officiellement religieuses y sont très rares. Habituellement, c'est avec un caractère privé, à la basilique d'Atocha, que, lors du pèlerinage hebdomadaire de la famille royale, on chante, dans les occasions de cette nature, les solennelles actions de grâces qui servent d'épanchement à la reconnaissance envers Dieu. Le Sénat et la Chambre n'ont pas siégé, afin d'assister en corps à cet acte de foi.

Le ministre des finances s'est concerté avec ses collègues sur les réductions à opérer dans le budget de 1890-91.

Les résultats définitifs du budget 1888-1889 donnent 122 millions de déficit, malgré une augmentation sensible des recettes. Le déficit de l'exercice courant sera au moins de 80 millions. La dette flottante s'élève à 215 millions, sans compter les 114 millions d'avances faites par la Banque d'Espagne, en comptes courants [illegible] et les 83 millions d'avances [illegible] par la Compagnie fermière des ta[illegible]

GUILLAUME II ET LES REVENDICATIONS DES CLASSES OUVRIÈRES.—Nous lisons dans la *Liberté*:

"Cédant à l'entraînement de la jeunesse et peut-être même à un bon et équitable sentiment de commisération, Guillaume II est très porté à favoriser les revendications des classes ouvrières: il lui serait doux de se faire acclamer par les masses aux frais des actionnaires des Compagnies houillères. M. de Bismarck, de son côté, voit les choses en homme d'Etat, et s'il est prêt à faire bon marché des bénéfices des charbonnages pour avoir la paix avec les ouvriers, il ne se sache pas que la hausse des salaires des mineurs produira immédiatement une hausse analogue dans tous les corps d'état et, par suite, un renchérissement du prix de revient qui mettra fin à la prospérité illusoire et factice de l'Allemagne. L'industrie allemande n'a pas de spécialité qui lui soit propre, elle ne se distingue pas non plus par la qualité de ses produits, elle n'a pour elle que le bon marché dû au bas prix de la main-d'œuvre. Le jour où ce coefficient lui fera défaut, elle n'aura plus sa raison d'être. On voit que le chancelier a plus d'un motif d'être perplexe, car le jour où la détresse économique s'étendra sur l'empire, les Etats confédérés seront amenés à en chercher la cause et la trouveront peut-être dans la centralisation impériale."

LE SECRET DU VOTE EN FRANCE.—M. Boissy-d'Anglas a présenté à la Chambre le projet de loi suivant:

Article premier.—Aucun bulletin de vote ne sera reçu ni compté dans les scrutins publics, s'il n'est enfermé dans une enveloppe d'un type uniforme qui reste non cachetée.

Art. 2.—L'administration fera fabriquer des enveloppes offrant par leurs dimensions, forme, épaisseur et couleur, toutes garanties d'uniformité à la vue comme au toucher.

Art. 3.—Chaque électeur recevra gratuitement deux de ces enveloppes, en même temps que sa carte.

Art. 4.—Il en sera mis en vente au plus bas prix possible pendant la période électorale dans tous les bureaux de poste, débits de tabac et de papier timbré, etc.

Art. 5.—Les frais d'enveloppes seront assimilés aux frais de cartes électorales.

M. Boissy-d'Anglas, par un article spécial, punit les "accapareurs d'enveloppes" (une industrie nouvelle) de six jours à trois mois de prison et de 25 à 500 francs d'amende.

UN BON COIN.—Si l'on veut vivre vieux, il faut aller en France et habiter un joli petit village du département de la Côte-d'Or, canton de Fontaine-Française.

Chaume—tel est le nom de cet endroit béni—compte cent trente-sept habitants, sur lesquels dix-huit personnes de soixante-dix à quatre-vingt-sept ans, ayant ensemble treize cent quatre-vingt-cinq ans.

Deux frères ont, à eux deux, cent soixante-dix ans; deux sœurs et le frère comptent ensemble deux cent vingt-deux ans, et une femme compte, dit-on, à elle seule, le chiffre colossal de cent cinquante-cinq ans.

ALLEMAGNE ET RUSSIE.—UN ARTICLE VIOLENT DE L'ORGANE DU GÉNÉRAL WALDERSEE.—La *Gazette de la Croix*, organe du général Waldersee, publie un article violent contre la Russie, qui ose entreprendre la russification des provinces baltiques.

C'est, dit la feuille prussienne, une nouvelle invasion des barbares, pire que toutes les autres, qui désole les provinces russes habitées par les Allemands.

La *Gazette* demande si l'une des plus vieilles colonies allemandes sera détruite sans que personne vienne à son secours!

BELGIQUE.—LE CHATEAU DE LAEKEN.—Après expertise, les compagnies qui avaient assuré le mobilier du château royal de Laeken contre les risques d'incendie, ont versé une somme de 2 millions 500,000 fr. à la trésorerie de la liste civile.

LE PAPE ET LA PERSE.—Le Pape, voulant témoigner au shah de Perse la reconnaissance qu'il éprouve pour la protection accordée aux catholiques, lui a fait remettre, par l'entremise du gouvernement français, les insignes de grand croix de l'ordre de Pie IX.

DURAYNAUD.—Décédée, hier vendredi, 14 février 1890, à 8½ heures P. M., à l'âge de 38 ans, Dame VIRGINIE MADELEINE DURAYNAUD, née Beyer. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, 275½ rue Orléans, près Roman.

FAURES.—Décédé hier après-midi, à 4 heures, L. EDMOND FAURES, âgé de 65 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Faurès et Boisblanc sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de sa sœur, Mme Vve H. Boisblanc, No 302 rue Hôpital, près Roman.

ABADIE.—Décédé hier matin, à 5 heures, à l'âge de 26 ans, JOSEPH ABADIE, fils de Jean Abadie et de Clodine Tessier. Les amis et connaissances des familles Abadie, Winend et Goubler sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 15 février, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Tonti, entre St-Philippe et Ursulines.

De la part de sa veuve, de son père et de sa mère.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier matin, à l'âge de 26 ans, le Sociétaire JOSEPH ABADIE, natif de la Nouvelle Orléans. Messieurs les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de Février, sont priés d'assister à ses funérailles aujourd'hui, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, 195 rue Tonti, entre St-Philippe et Ursulines.

Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 15 fév—1f

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des États-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

[New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.]

Au Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Nlle Orléans, 11 février 1890.—A l'élection annuelle tenue le 3 du courant, les personnes suivantes ont été désignées pour composer la Direction pendant l'année 1890:

H. LARQUIÉ, S. HERNSHEIM, B. BEOUBAY, F. LIMONGI, G. ESNARD, R. VIOSCA, P. ADER.

A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 10 février 1890, M. H. LARQUIÉ a été réélu à l'unanimité Président et M. P. COUGOT Secrétaire de la Compagnie.

P. COUGOT, Secrétaire. 12fév—5f

COMMENT!

Ne savez-vous pas que le remède qui guérit la teigne, composé par J. Grossman, ne renferme que des substances végétales indigènes. Il nettoye le cuir chevelu, embellit les cheveux et les empêche de tomber

C'est un excellent tonique et un parfait préventif contre la calvitie.

$1.00 seulement le flacon. En vente dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de variétés de la ville.

Dépôt, 196 1/2 rue du Canal, 9 fév—1m.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS, 84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES— PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Pharmacie Centrale

COIN BARONNE ET GIROD. Produits Chimiques, Médecines, Articles de Toilette de première classe.

On parle anglais, français, allemand et espagnol. Gérant, SYDNEY ROBERT.

Office du Dr J. R. FAVRE—Consultations, 8 à 10 A. M. 4 à 5 P. M. 8 fév—1m

Gazoline. Gazoline.

Nous offrons notre meilleure qualité au plus bas prix. Aussi notre SAFETY OIL, parfaitement pure ainsi que le GRAND OIL HEATER.

Septoline and Safety Oil Company, 19 janv—2em 15 rue Dauphine.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

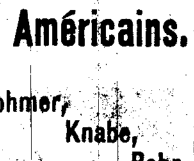
Horloger, Bijoutier, Joaillier, —Marchand de— Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents. 14 déc—1 an

PIANOS —DE— PLEYEL

—CHEZ— Louis Grunewald Co., Limited, 18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs Pianos Américains. Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED, NOUVELLE-ORLEANS. 1er oct—1an

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE. Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB, Oakville, comté Napa, Californie. PURETÉ ABSOLUE GARANTIE. PH. FORGET, 150 rue Royale, près St-Pierre. 21mars—

A vendre,

Le bail du marché Keller, pour un an à partir du 24 de ce mois au 24 février 1891. Le premier mois payable comptant, la balance en (11) onze billets de montants égaux. Les enchères ou propositions seront reçues jusqu'au 20 de ce mois, et devront être laissées au bureau de J. H. Keller, coin des rues St-André et Howard. 15 fév—5f

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien, Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes. "Consultations gratuites." 18 déc—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI. Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis. Abonnement: $2 50 par an. Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE. Bureau: 106 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne. 24 oct—1 an—dim mar ven

Changement de local! Changement de local!

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 98 DE LA RUE DU CANAL Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier. 24 oct—1 an

PHARMACIE AMERICAINE,

ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de première main et en grande quantité fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au savot indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, 1re pertée, le flacon... 50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon... $1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux... 75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon 75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon... 40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple e ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mollier, etc., etc.

Le tout offert à des prix très réduits.

Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau, à prix réduits.

Eponges.—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.

Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.

Peignes.—Grand choix.

Brosses—A Dents, à cheveux, à habits, à bains.

Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.

Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Pharmacie Américaine,

225 CANAL, ANGLE BASSIN. 26 jan—3mois—dim mer ven—Vet

Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché!

LEOPOLD LEVY,

137... Rue du Canal ...137

Vend dans le moment des Tapis de Bruxelles à 49 cts, cousus et posés sans frais supplémentaires.

Nattes de fantaisie à 10 cts, posés gratuitement.

Toiles Cirées pour plancher, une varde de largeur, à 25 cts.

Jolis Stores de Fenêtres (pas en papier) 50 cts, montés sur rouleaux à ressorts, posés sans frais extra.

Tringles de Corniches, 25 cts, posées sans frais additionnels.

Rideaux de dentelle, Portières, Rugs, et nombre d'articles convenables comme décorations de maisons, à des prix également réduits.

—Ne manquez pas d'aller visiter le magasin de— Leopold Levy,

12 oct—1 an dim mer ven. 137 Rue du Canal, Bâtisse Touro.

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$986,351 74
Total de l'actif	1,078,476 16

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs ni courtiers; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.

JAS. I. DAY, Président. L. M. FINLEY, Vice-Président. H. CARPENTER, Secrétaire. 24 janv—1m

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés. 3 nov—1an.

PHILIP WERLEIN,

135 RUE DU CANAL, N. O. LNE.

Le magasin de pianos le meilleur marché du Sud et celui dont les conditions sont les plus faciles.

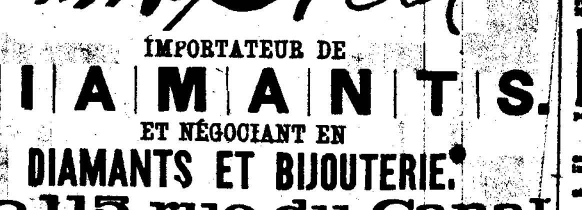
M. P. WERLEIN—Je certifie que le piano Mathushek que j'ai acheté chez vous et dont je fais usage depuis quelque temps, est un instrument réunissant toutes les qualités désirables pour l'exécution et, surtout pour la voix. Il garde toujours le son. J. BOUDOUSQUIE.

COUVENT DES DOMINICAINS DE STE MARIE, Coin des rues St Charles et Broadway, Nouvelle Orléans, Lne.

M. P. WERLEIN—Il nous est agréable de parler des plus favorablement du piano droit Mathushek que vous nous avez vendu. C'est un instrument de qualité supérieure, et nous ne reconnaissons sa très grande valeur. Respectueusement, LES SŒURS DE ST-DOMINIQUE.

Des centaines de témoignages comme ceux qui précèdent sont reçus journellement. 12 janv—

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson, —AVEC—



IMPORTATEUR DE DIAMANTS. ET NÉGOCIANT EN DIAMANTS ET BIJOUTERIE. No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus [illegible] diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine

A. M. HILL, No [illegible] RUE DU CANAL.

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37... RUE CARONDELET ...37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité. 1er sept—1 an, dim mer sam

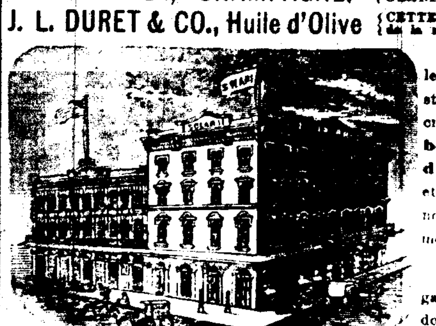
A. M. & J. SOLARI,

COIN ROYALE ET DOUANE, —IMPORTATEURS DE— Epiceries et Comestibles de Choix

Pour familles, Vins et Liqueurs.

L. ROEDERER, CHAMPAGNE. {CARTE BLANCHE (Vin généreux) GRAND VIN SEC (Très sec.)}

J. L. DURET & CO., Huile d'Olive {CETTE HUILE est garantie Pure et de la meilleure qualité entre toutes}



Avant d'acheter, venez voir examiner notre stock; vous vous convaincrez que c'est le plus beau et le plus considérable dans le Sud, et que tout se vend chez nous à des prix extrêmement raisonnables.

Tous nos articles sont garantis. Nous ne demandons rien pour l'empaquetage ni le charroi. 7 fév—1an—dim mardi vend

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans. BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation. 67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec. 1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - -	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - -	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS— Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wesste, A. Delvaille, Jno. W. Lebouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. 12 nov. '89—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE. 1er sept '89—1an

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES. Deux représentations aujourd'hui. Matinée à midi. Le soir à 8 heures. FERGUSON & MACK —DANS— McCARTHY'S MISHAPS! 15fev—1f

Académie de Musique de Bidwell. Aujourd'hui: Deux dernières appa itions de M. JAMES O'NEILL —DANS— MONTE CRISTO. Matinée à 12 M. Le soir à 8 heures. 15fév—1f

THEATRE ST-CHARLES. Dimanche, 16 février. Dernière représentation des célèbres comédiens, FERGUSON & MACK, Dans la farce irlandaise McCARTHY'S MISHAPS! Lundi, 17 fév.—Jefferson-Florence Comedy Co. 15fév—2f

THEATRE ST-CHARLES. MME VEUVE DAVID BIDWELL, Propriétaire et directrice. A. ROIG... Administrateur-Gérant. Commençant lundi 17 février 1890. Matinées mercredi et samedi. Joseph JEFFERSON—N—W. J. FLORENCE COMEDY COMPANY —DANS— THE RIVALS! Vendredi soir 21 février la grande comédie de Coleman: THE HEIR AT LAW. Prix des places—Orchestre et Dress Circle $2; Balcony, $1; Gallery, 50c. Avis—Pas de représentation mardi soir. Dimanche, 23 février—The Magic Talisman Company. 15 fév—

Académie de Musique de Bidwell. Mme Vve David Bidwell, Propriétaire et Directrice. A. Roig, Administrateur-Gérant. Commençant Dimanche, 16 Février 1890. Matinées Mercredi et Samedi. FANNY DAVENPORT, Dans "La Tosca," de Sardou. Avec le concours d'une excellente troupe, dirigé par M. Melbourne Macdowell. Avis—Pas de représentation mardi soir. Dimanche, 23 février—Succès du Madison Square Theatre—Captain Swift. 15 fév—

SCIENTIFIC AMERICAN ESTABLISHED 1845 is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American. A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS. In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address MUNN & CO., Patent Solicitors, GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 FEVRIER—CLASSE No 138

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
30	11	43	65	60	35	62	7	59	22	45	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 14 février 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU. W. F. PINCKARD. DAN. A. WILSON. Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA. FABRICE MAUGÉ... Administrateur général. A la matinée des dames samedi à midi, LA MASCOTTE. Entrée générale, 50c. Places réservées 75c. Samedi soir, 15 février, à 8 heures. 45ème soirée fashionable de souscription. LE ROI D'YS. Avec MM. Furst, Geoffray et Mmes Baretta et Leavington. A la matinée du grand opéra dimanche, Aida. Dimanche soir, Carmen. Lundi soir, 17 février—Grande représentation extraordinaire en l'honneur de Sa Gracieuse Majesté REX, et pour le bénéfice de la Direction. Première représentation en Amérique du grand opéra en 4 actes et 10 tableaux de Massenet. —LE CID— 15 fév—1f

GRAND OPERA HOUSE. Ce soir et toute cette semaine—Matinées Mercredi et Samedi. —PAS DE REPRÉSENTATION JEUDI SOIR— LA TROUPE DE M. W. H. POWERS Dans le drame romantique irlandais, LE FAIRIE'S WELL. Une troupe strictement de première classe incluant le comédien irlandais de talent, Carroll Johnson (ex-membre de Johnson & Slavin minstrels.) Dimanche, 16 février—"Fantasma" de Hanlon. 11 fév—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES

Une semaine commençant Jeudi, 13 février. Le début en cette ville de la merveilleuse troupe de singes savants de Mme Galetti et les oiseaux et perroquets savants comme du monde entier de Giacoma Galetti. Valant dix fois le prix d'admission seulement pour voir ces curiosités, sans compter Mme Zeldo, la charmeuse de serpent. Chas P. Blatt, le fameux attrapeur de boulet de canon. Les lions, chameaux savants, etc. Théâtre: Une grande troupe de vaudeville. 6 fév—

VINGT-SIXIEME FESTIVAL

NORTH AMERICAN

SINGERS' UNION

—AU— SAENGER HALLE, Avenue St-Charles, près l'Avenue Howard.

Premier Concert de Réception. Mercredi, 12 février 1890, à 8 P. M.

Deuxième Concert. Jeudi, 13 février 1890, à 1 P. M.

Troisième Concert. Jeudi, 13 février 1890, à 8 P. M.

Quatrième Concert. Vendredi, 14 février 1890, à 1 P. M.

Cinquième Concert. Vendredi, 14 février 1890, à 8 P. M.

Sixième Concert. Samedi, 15 février 1890, à 1 P. M.

ADMISSION.

Sièges réservés pour Concerts de soirée ... [illegible]
Sièges réservés pour Concerts de soirée (Sections A et G) ... 1 50
Sièges réservés pour les Concerts de l'après-midi ... 2 00
Sièges réservés pour les Concerts de l'après-midi (Sections A et B) ... 1 00

Le bureau de [illegible] sera ouvert au Saenger Halle, DIMANCHE, LUNDI et JEUDI, 9, 10 et 11 févr. de 9 A. M. à 4 P. M. et durant le Festival de 10 A. M. à 10 P. M.

Pour plus de détails voyez le programme officiel.

JACOB HASSINGER, Président. CHAS. J. A. DORSS, [illegible]. 9fév—7t